

# 1

Irrémédiablement l'horloge tournait et l'heure de l'avion approchait. Il faudrait bientôt reprendre le chemin d'Orly pour déposer Gaëlle d'où elle repartirait vers sa lointaine province. Encore le temps d'une petite pause dans un fast-food de Saint-Ouen. Peut-être plus pour tenter vainement de braver ce temps qui passait que reprendre des forces avant d'affronter la circulation parisienne de cette fin de dimanche.

Florence s'accrochait à son amie. Bien loin d'opposer une quelconque résistance celle-ci se laissait aller à une proximité tant souhaitée. La salle du restaurant était presque vide. Florence et Gaëlle s'asseyaient côte à côte, Franck prenait naturellement place en face. Les frites fumantes et le Coca ne les intéressaient plus. Sans se préoccuper de lui, elles s'enlaçaient puis s'embrassaient à pleine bouche sans retenue. Il détournait pudiquement la tête avec ce sentiment de joie de voir sa fille pleinement heureuse. Les rares clients qui avaient vu la scène n'en revenaient pas, certains souriaient, d'autres semblaient scandalisés de voir deux filles s'embrasser ainsi et qui plus est en public.

Pour elles plus rien n'existait, Florence et Gaëlle étaient en dehors du temps des autres. Une petite planète qui n'appartenait qu'à ces deux cœurs réunis dans un monde d'amour. Qu'importait le jugement de ceux qui ne faisaient que croiser leurs vies en ces quelques instants. Entre deux baisers, Florence souriait à

son père qui prenait la mesure de son bonheur. Que celui-ci soit né d'une relation au féminin ne le dérangeait pas.

Quand on est père la seule chose que l'on souhaite c'est le bonheur de son enfant. Loin de l'égoïsme et des qu'en-dira-t-on c'est le cœur qui parle et tant pis si celui qui plaisait à sa fille était celui d'une femme.

Si Florence l'aimait, lui l'aimait aussi !

Il n'est rien qui ne puisse être relaté.

Non... En fait pour Franck la seule difficulté est bien de savoir par où commencer !

Par le début ? Bien que d'une logique évidente, rien n'est moins facile. Certaines histoires ont plusieurs débuts. Un peu comme si on mettait pêle-mêle, dans un entonnoir, différentes tranches de vie, commencées individuellement. Des vies qui se croisent, se télescopent et se fondent dans une seule et même aventure.

Une aventure de courte durée à l'image de ces rencontres éphémères lors des vacances où, à l'issue du séjour, chacun promet de conserver le contact, d'écrire, de téléphoner. De pieuses paroles que les couches du temps recouvrent pour finir dans l'oubli.

Franck ne connaissait pas tous les débuts, juste quelques bribes. De toute façon il n'est pas certain que l'histoire aurait gagné grand chose en compréhension s'il avait pu remonter jusqu'à la petite enfance de chacune.

Oui, singulièrement cette histoire avait plusieurs commencements. Avec de telles protagonistes rien de bien étonnant ! Pour arriver à d'inextricables situations dans lesquelles allaient se retrouver ces jeunes femmes.

Complexité de la vie, petits mensonges, grosses affabulations, arrangements avec le vrai et le faux, amours, ruptures, dans cette époque où il semble très « branché » de se dire lesbienne. Par vérité, par provocation, par jeu ?

C'était le menu de la fin de ces adolescences féminines.

Il n'y a déjà pas pire que la vie pour compliquer les choses simples. Alors quand en plus on veut s'en mêler...

Où se situait la vérité exactement ? De quelle bouche sortait-elle ? Ni de l'une ni de l'autre, Franck se plaisait à croire qu'elle se situerait très raisonnablement dans un juste milieu. A défaut d'une extrême précision, il était certain en prenant sa plume que le récit y gagnerait en clarté !

Tout débutait pour Franck au début du mois de novembre de l'an mille neuf cent quatre-vingt dix-neuf. Les premières notes qu'il avait prises étaient couchées sur les feuilles d'un carnet tout vierge. Un de ces blocs sténo qui ne le quittait jamais, éternel confident toujours prêt à recevoir le plus souvent des écrits d'ordre professionnel.

S'il n'avait pas été journaliste aurait-il eu la curiosité de remonter ces pistes pour obtenir une telle compilation de renseignements ? Aurait-il recueilli aussi facilement des confidences parfois croustillantes ?

S'il n'avait pas été l'ami proche, voire très proche, de quelques-unes de ces jeunes femmes, aurait-il pu partager tant de choses avec elles ?

Certainement serait-il resté le témoin attentif mais muet d'une situation complexe à laquelle il avait été mêlé bien malgré lui. La curiosité est un vilain défaut paraît-il. C'est faux et si la vie est dans ce cas plus tranquille, elle est également beaucoup moins passionnante !

La curiosité permet de mieux appréhender les choses et les gens, de connaître les détails qui aident à la compréhension du monde que l'on partage avec les autres. Quand on est journaliste comme Franck, comment est-il possible de tenir le bout de la pelote sans avoir envie de tirer dessus pour voir se dérouler l'ensemble de la ficelle ? Et parfois, tout au bout de ce long ruban de vie, une énorme surprise attend. Elle sera de joie ou de peine, à chacun d'en faire ce qu'il voudra.

A l'autre extrémité de cette ficelle, Franck avait découvert un monde inconnu. Une sorte de galaxie lointaine au milieu de laquelle tout le monde vit sans bien en prendre la mesure.

Les femmes qui forment cet univers sont parmi celles que chacun d'entre nous croise en permanence. Rien ne les distingue des autres. Elles sont jeunes ou moins jeunes, elles sont belles ou plus banales, elles sont gaies ou tristes. En fait, la seule particularité de leur personnalité ne se voit pas. Elle n'est pas physiquement remarquable, nullement décelable au seul regard. Elle fait partie d'un monde intérieur, de l'intimité de chacune d'entre elles.

Elles aiment les femmes. C'est tout !